

## À PROPOS DE ... Rescolarisation

Il semble inéluctable que l'innovation sociale (et pédagogique) soit soumise au rythme du balancier. Les réalistes parlent de Sisyphe... les optimistes pensent que l'amplitude du retour est moindre et que c'est là ce qu'on appelle le progrès nécessairement chaotique.

Depuis quelque temps, on entend dire et on lit que certains (jamais nommés mais suivez les regards) auraient commis l'erreur il y a dix ans de vouloir déscolariser la lecture et qu'il est temps de la rescolariser.

Dans le n°5 de la revue **Argos**, Lucie DESAILLY commence le compte-rendu qu'elle fait d'une conférence de Jean HÉBRARD ainsi : *"En proclamant haut et fort" il faut rescolariser les BCD et les CDI* " Jean HÉBRARD aurait-il porté un coup fatal au discours qui tendait à affirmer qu'il fallait *"déscolariser la lecture" ?* ". La thèse développée par le conférencier si j'en ai bien compris le compte-rendu, est qu'il y a toujours eu souci officiel de lier enseignement de la lecture et diffusion du livre mais que la jonction ne s'est pas faite entre *"souci scolaire"* (alphabétiser) et *"souci culturel"* (la compréhension du langage écrit). Heureusement, les "inventeurs" des BCD : *"une équipe d'enseignants et de documentalistes réunis autour de Jean HASSENFORDER"* (sic) ont imaginé *"une nouvelle façon de penser le rapport de l'école au livre"* d'où le *"rôle déterminant des BCD et des CDI qui se doivent de "ne pas larguer les amarres" vis à vis de l'École"*, école qui doit jouer *"la carte du partenariat avec les professionnels du livre, les collectivités locales, les parents"*.

Comprenez qui pourra... mais j'avoue n'avoir pas vu la nature du coup fatal. Il faut n'avoir rien voulu comprendre à la déscolarisation pour s'y opposer en prenant argument de ce qu'a dit HÉBRARD et avec lequel les partisans de la "déscolarisation que nous sommes sont en gros d'accord.

Christian POSLANIEC, dans son livre **Donner le goût de lire** essentiellement consacré aux animations autour du livre y va aussi de son chapitre sur la scolarisation. *"Dire qu'il put déscolariser la lecture, cela revient à réifier les pratiques scolaires dominantes, à figer les enseignants dans des comportements inaltérables, à considérer que rien, jamais, ne pourra changer. Or, aucune autre structure que l'école ne peut avoir un impact massif en direction des non lecteurs. Déscolariser la lecture est donc un leurre"*.

Voilà... déscolariser la lecture c'est aboutir à ce que rien ne change dans l'école et c'est vouloir agir dans des lieux autres que l'école et que ne fréquentent pas les non-lecteurs. Il y va fort, Christian POSLANIEC ! A-t-il lu une seule ligne sur la déscolarisation ? C'est à en douter. Nous le renvoyons à notre éditorial du n°30 des Actes de Lecture de juin 1990 (ce n'est pas vieux) justement intitulé Déscolarisation et à un article plus étoffé du n°18 juin 87, p.79) où nous essayons de préciser les positions et de dissiper les malentendus.

Mais s'agit-il de malentendus ? En plus de préoccupations corporatistes ou d'un besoin d'exister, faute d'éléments positifs à apporter, en se situant contre quelque chose, ces querelles byzantines, qui ne font pas avancer les problèmes de lecture d'un pouce, révèlent un conservatisme mal dissimulé.

Michel Violet